

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21710 - 80ÈME ANNÉE

## Une diminution des importations de voitures signifie que le néocolonialisme français a vu ses recettes baisser dans ce secteur

### Bonne nouvelle pour La Réunion : baisse de plus de 10 % des importations de véhicules neufs

La baisse annoncée de plus de 10 % en 2024 des importations de voitures constitue une éclaircie dans un ciel plombé par la crise à La Réunion. Malgré tout, notre île importera encore cette année deux fois plus de véhicules neufs que Madagascar, un pays 32 fois plus peuplé. Ce qui pourrait être considéré comme un signe extérieur de richesse plombe l'économie de notre pays. Ce sont chaque année des centaines de millions d'euros qui partent dans les caisses de sociétés européennes pour financer l'achat de ces véhicules, l'assurance et le paiement de l'énergie, qu'elle soit thermique ou électrique. Par ailleurs, les contribuables supportent la lourde charge de la construction de routes nouvelles, de parkings et de la réhabilitation permanente des routes existantes.

Réunion La 1ere a annoncé hier une bonne nouvelle pour notre pays : « Le marché automobile est en baisse, quel que soit le type d'énergie, thermique, hybride ou électrique. Elle est de 11 % depuis le début de l'année, de 20 % sur le seul mois de novembre. Pour le seul marché de la voiture électrique, la baisse pourrait être de 21 % au 31 décembre en extrapolant les chiffres actuels. ». Cela signifie une diminution d'environ 2 000 voitures importées par rapport à 2023.

Malgré tout, il faut s'attendre à encore plus de 20 000 véhicules importés. C'est un record dans notre région alors que La Réunion compte moins de 900 000 habitants. Madagascar, pays de 31 millions d'habitants, importe en moyenne 10 000 véhicules neufs par an.

#### Un « pognon de dingue » qui part dans les caisses des Européens

Nul doute que l'accentuation de la crise économique a joué. Le manque d'argent a découragé les acheteurs potentiels, et les familles aisées sont déjà équipées. Pour soutenir la demande de cette classe sociale, l'État a offert d'importantes aides à l'achat. Elles sont en diminution. Comprise entre 5000 et 8000 euros, cette aide financée par tous les contribuables se situera entre 2000 et 4000 euros. Pour bénéficiaire de l'ancien système d'aide publique, il faut que le véhicule importé ait été commandé avant le 2 décembre pour une livraison le 14 février.

Ce ralentissement des importations de véhicules ne peut que réjouir toutes celles et ceux qui souhaitent le développement du pays. Qu'elles soient thermiques ou électriques, les voitures coûtent un « pognon de dingue » aux Réunionnais. Outre le paiement du véhicule, il faut aussi payer le carburant et l'assurance. Les vendeurs d'énergie ne sont pas des entreprises réunionnaises mais des sociétés basées en France notamment. La Réunion est aussi un marché d'importation juteux pour les constructeurs français et européens qui peuvent y écouler leur marchandise sans payer de droit de douanes. Une diminution des importations de voitures signifie que le néocolonialisme français a vu ses recettes baisser dans ce secteur.

#### Le contribuable premier financeur du tout-automobile

Ces importations massives coûtent aussi très cher aux collectivités financées par nos impôts. A La Réunion, l'investissement en cours le plus important n'est autre qu'une route en mer. La construction de sa première moitié a valu une ponction de 1,6 milliard d'euros sur les finances publiques. Son achèvement nécessitera au minimum une dépense de 800 millions d'euros. La somme cumulée provisoire représente six fois le coût du train à Maurice, un réseau ferroviaire de 40 kilomètres qui relie les zones les plus densément peuplées, l'Université et la Cybercité.

A cela il faut ajouter la réhabilitation permanente des routes abîmées par le passage de véhicules toujours

plus nombreux et plus lourds, compte tenu de la tendance à l'alourdissement des voitures imposées par les normes européennes. Pas question pour un Réunionnais de rouler sur une route avec des nids de poule qui pourraient faire baisser sa moyenne horaire, il faut aux automobilistes de ce pays la même qualité que les autobahn allemandes.

Souhaitons donc que la bonne nouvelle se confirme l'année prochaine avec une nouvelle baisse d'au moins 10 % des importations de ce produit.

**M.M.**

## ONG mobilisées contre la prolifération des survols touristiques en hélicoptères et ULM

**Chaque année, plus de 50 000 vols touristiques en hélicoptère ou ULM perturbent l'équilibre naturel et la tranquillité de l'île. Le dimanche 1er décembre, plusieurs collectifs et associations — Attac La Réunion, ACSP, Citoyens pour le Climat 974, Greenpeace La Réunion, Kolair 974, Nout Gayar Salazie, XR 974 — se sont mobilisés à travers l'île, notamment à Cilaos, la Saline et Saint-Pierre, pour dénoncer cette situation.**

La Réunion, joyau de biodiversité, subit une pression environnementale et sonore croissante. Chaque année, plus de 50 000 vols touristiques en hélicoptère ou ULM perturbent l'équilibre naturel et la tranquillité de l'île. De l'aube au crépuscule, le bruit incessant de ces machines transforme ce paradis en un espace saturé de nuisances sonores.

Le dimanche 1er décembre, plusieurs collectifs et associations — Attac La Réunion, ACSP, Citoyens pour le Climat 974, Greenpeace La Réunion, Kolair 974, Nout Gayar Salazie, XR 974 — se sont mobilisés à travers l'île, notamment à Cilaos, la Saline et Saint-Pierre, pour dénoncer cette situation. Leur revendication est claire : une réduction significative des survols touristiques, pour préserver la santé des habitants, protéger l'environnement et aligner les pratiques locales avec les engagements climatiques mondiaux.

L'exposition prolongée à des niveaux élevés de bruit a des conséquences alarmantes sur la santé hu-

main, notamment des troubles du sommeil, du stress ou encore de l'anxiété. Malgré cela, aucune étude d'impact sur la santé liée à cette pollution sonore n'a été menée localement, tandis que le coût social du bruit en France est estimé à 147 milliards d'euros par an.

D'un point de vue environnemental, ces vols alimentés par des carburants fossiles vont à l'encontre des engagements climatiques pris dans le cadre des Accords de Paris, aggravant les émissions de gaz à effet de serre (GES). À une époque où la sobriété énergétique est essentielle, promouvoir des loisirs énergivores semble contradictoire, voire irresponsable, soulignent les ONG.

Face à la pression des associations, des groupes de travail ont été instaurés par la Direction de l'aviation civile pour élaborer des chartes de bonne conduite, notamment à Saint-Paul et Saint-Pierre. Cependant, ces initiatives restent basées sur le volontariat des professionnels et ne garantissent aucun changement durable.

Les territoires insulaires comme La Réunion sont en première ligne face aux effets du changement climatique, notamment l'intensification des cyclones. Il est urgent que les politiques publiques prennent en compte ces enjeux vitaux et privilégient des actions durables pour un avenir respectueux des écosystèmes et des populations locales.

### Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

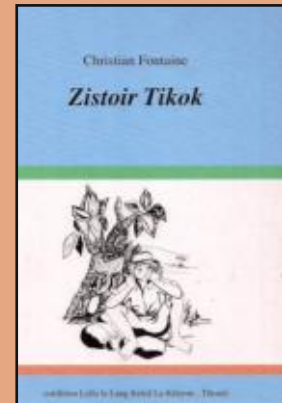
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

# Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



## Sèr laryaz, Tikok !

Na in kou (Tikok té ankòr pti (1) minm !) granmounè Biganbé i di konmsa li v'aminn son garson rod zerb ek li la bitasion. Fine sof kafé, li trap son bertel, li mèt paré tout. Li dè Tanbi, lo pli bel toro li nana dann park, po li atèl ek sarèt. I trap Tikok, i lèv, i mèt dann késon. I pran somin, i mont !...

Tikok i manz kann, i rod piman, tousala (2). Son papa i koup in voyaz ti kann-frazèr, i ranpli sarèt... Ariv onz'èr par-la, zot i arpik an nsandan ! Astèr, kan lo sarèt lé bité, pi kestion d' mèt zanfàn-la

an-lèr desi ! Alors, i mèt ali déyèr po vèy laryaz ! Granmounè Biganbé, li, devan, li tienbo ferdné toro-la pangar (3) i dériv akòz la pant lé rèd. Po asévé, la pli té fine tonm an grin-n' poi granmatin : navé la bou partou !...

Ariv anlèr si la tèt la-bit-

Deltel, granmounè-la i sobat ek Tanbi dvan, i kri :

« Tikok, mon zanfàn ! Sèr laryaz : nou lé fine trap la pant !

– Lé bon, papa, m'a séré ! »...

Biganbé i oi bèf i dériv-dérv minm, li la pèr sarèt i savir, i arkri pli for :

« Oté, fan-n'gars ! Moin la di aou sèr laryaz-la ! Sèr ali nèt !

– Bin papa, moin la fine séré !

– Atann atoué, mon nti salopri ! Ou la fine séré, épi sarèt i kour pli vit ? ... Ouo !... Iak ouo !... Gli i i !... »

Alé rodé, ou ! Lo bèf, lo sarèt, lo total ek lo kapital la kapot dann viraz karo kann-bator granmounè Bak !... Astèr, Granmounè Biganbé, sabouk dan son min, i rod Tikok po angrinn ali in voyaz !... Pi d' Tikok !... In ninstan apré, soman, Granmounè Biganbé i antann in nti voi i kri :

« Papa ! Papa ! O skour ! »

Apré sa, li oi le maléré Tikok i sort sou la pay-frazèr, konm in nti poulé tann i sort dans la koki !... Olèrd sèr laryaz, Tikok lavé profèr mont anlèr lo sarèt !... Sa i rod la mor, zanfàn-la !...

Christian Fontaine

(1) D'ot fasson ankòr : t'ti, n'ti...

(2) tou-sa-la

(3) Pangar : de peur que.

# Oté

## Maronaz konte ofissyalité, ankor bonpé viktoir pou ranporté

Mézami fitintan La Rényon — sansa Bourbon — l'avé bann zésklavaziss épi bann zéklav. Aprésa l'avé bann zangaziss épi bann zangazé. Aprésa ankor l'avé bann kolonyaliss épi bann kolonizé mé pandan toute lo tan-la ni pé dir l'avé bann maron. Zordi ankor néna bann maron-la. Zot va dir la pa arienk La Rényon lété konmsa é lé konmsa ankor zordi. Dir sa, i anpèsh pa nou kontinyé noute listoir an maronaz.

Fitintan kan bann travayèr téi ranporte in gran viktoir sossyal néna d'moune té pa kontan, néna demoune lété kontan, épi l'avé sète lé in pé trakassé d'oir in viktoir popilèr dévoiyé, konm pri an otaz par l'ofissyalité. Mwin pèrsonèlman mi di, dann mon kèr, néna touzour in boutte shomin pou fèr an maronaz... san lo bann kode ofissyèl La Républik i pass son tan a mète dsi noute parkour pou kass ali.

Mi rapèl kan la fé lo vin déssanm shomé fèryé, nou la romarke fète-la téi dovien in fète komèrssyal mèm si té galman in fète popilèr alor mwin la bien rogrète lo koté maronaz l'avé fine passé konm in linz kan i pass... Momandoné la di i sava done bann lofiss la lang in koté ofissyèl, bien guindé é tou é tou avèk in lankadroman an fonksyonèr mé shapoté par bann gran-gran fonksyonèr lé pa dakor vréman avèk noute rényonèzté.

Mwin la panss dann mon kèr, provi k'i éfass pa lo koté maronaz pars maronaz sa la fé avanss anou in bonpé késtyon d'la lang kréol La Rényon. Mi di maronaz mé in pé noré di lo koté militan é mi yèm bien so mo-la galman. In souvniir d'militan, pou amontr azot kan i kapitil dovan lofissyalité, néna in risk :

Mi rapèl l'ané 1981 Mitterrand i dovien prézidan La Républik avèk in bon kantité l'avansman sossyal, in pé la panss dann zot kèr i fo ni arète avèk lo maronaz épi ni rante dann in lofissyalité popilèr é momandoné mi panss bonpé la rogrété kékshoz konmsa sirtou ké an parmi bann z'om de pouvoir néna sak, dann zot projé, l'avé prévi d'kass lo rin lo parti kominis. Poitan Paul téi di linyon sé la lite é la lite i kontinyé mèm si linyon i fonkssione.

Mi panss nou va rogrète lo tan an politik lo maronaz téi vanj konte lofissyalité pou permète anou déssèrtin bon kalitatif an avan olèrk inn sèrtène konplissité — sa i apèl konpromission — fé pou aféblir noute rényonèzté

A bon antandèr salu !

*Justin*